



Au premier arrêt du téléphérique du dôme des Petites Rousses, à 2100 mètres, les skieurs, débutants ou confirmés, peuvent s'en donner à cœur joie. Photo L'Alsace/S.P.

MASSIF DE L'OISANS Isère

Elle a tout d'une grande

À quelques kilomètres de l'Alpe d'Huez, son illustre voisine, la petite station de sports d'hiver de Vaujany, beaucoup plus discrète, gagne à être connue.

Nombreux sont ceux qui ont déjà entendu parler de l'Alpe d'Huez, la célèbre station de sports d'hiver alpine située dans le massif des Grandes Rousses, à un peu plus d'une heure de route de Grenoble. En revanche, rares sont ceux qui connaissent Vaujany.

Cette commune de 350 habitants, qui en période de haute saison voit sa population multipliée par dix, se trouve pourtant à quelques kilomètres à peine de son illustre voisine, à laquelle elle est reliée par la route, mais aussi par de nombreux téléphériques

et télécabines. Et elle a tout d'une grande avec sa piscine couverte, sa patinoire, son bowling et ses petits commerces, son offre d'hébergement varié, ses tarifs attractifs - environ un tiers moins cher qu'à l'Alpe d'Huez - et, cela peut sembler anodin, mais ne l'est pas tant que ça, la gratuité de ses parkings. Florent Amodio, quadruple champion de France et champion d'Europe, ne s'y est pas trompé, lui qui a déménagé dans la commune iséroise il y a deux ans et y a monté une académie de patinage artistique attirant des élèves du monde entier.

Deux domaines skiables

Petite particularité : ce gros village constitué pour l'essentiel de vieilles maisons authentiques et typiques de l'Oisans - chalets en bois et en pierre - est construit en



Le village de Vaujany est constitué pour l'essentiel de vieilles maisons authentiques et typiques de l'Oisans - chalets en bois et en pierre. DR/OT Vaujany

paliers et compte cinq escalators, qui font le bonheur des petits et grands skieurs - pas question de suer sang et eau, avec ses grosses chaussures et son matériel, pour se déplacer.

Les skieurs, justement, pourront opter, en fonction de leur niveau et de leurs envies, pour le forfait proposé par le domaine skiable d'Oz-Vaujany, 30 pistes (6 vertes, 11 bleues, 11 rouges et 2 noires) et 20 remontées mécaniques, ou pour celui de l'Alpe d'Huez Grand Domaine, 111 pistes (35 vertes, 30 bleues, 28 rouges, 18 noires), et 67 remontées

mécaniques. Au départ de Vaujany (1100 mètres), il suffit d'emprunter le téléphérique du dôme des Petites Rousses, de descendre soit au premier arrêt, à 2100 mètres, à l'Alpette, soit au second, à 2800 mètres, au dôme des Petites Rousses. À partir de là, les skieurs, débutants ou confirmés, peuvent s'en donner à cœur joie.

Les autres aussi : les simples marcheurs, ceux qui préfèrent le ski de fond, veulent s'essayer à la raquette, tester les chiens de traîneaux ou encore le taxi-ski - qui consiste à s'asseoir dans un fauteuil et à se faire pousser par un

moniteur - auront de quoi faire.

Les enfants, de leur côté, seront sans doute contents de faire un petit tour à la grotte de glace : chaque année, plusieurs artistes de toute l'Europe s'amuse à faire sortir de la neige des sculptures en fonction d'un thème bien précis - cette année, la ferme, après, dans le désordre, l'Égypte, l'Himalaya, la fête foraine ou encore les dragons et les Vikings.

Textes : Sandrine PAYS

SE RENSEIGNER A l'Office du tourisme au 04.76.80.72.37 ou sur info@vaujany.com.

Prendre de la hauteur

Pour prendre un peu de hauteur, et sortir des sentiers battus, rien de mieux qu'un baptême de l'air, en l'occurrence dans le poste de pilotage d'un Jodel D140 d'un beau jaune vif. Pour cela, il faut se rendre à l'altiport de l'Alpe d'Huez. Jack Porte est aux manettes de ce petit avion de tourisme qui peut embarquer quatre passagers à son bord. Pour avoir une chance de voler, il faut bien évidemment que les conditions météorologiques et aérologiques soient optimales. Une fois dans les airs, c'est magnifique, magique, et avec un peu de chance, on peut même apercevoir le Mont Blanc au loin.

S'ENVOLER www.avionhuez.com ; tél. 06 88 48 70 49.

BALADE EN RAQUETTES

À la poursuite des chamois

Une balade raquettes, c'est toujours un grand bol d'air vivifiant. Alain Hilion, accompagnateur en montagne sur le secteur d'Oz-Vaujany, en organise sur différents parcours, dont beaucoup sont accessibles à tous, même aux enfants à partir de 7 ou 8 ans. L'un de ses circuits démarre au lieu-dit de La Villette, à cinq minutes en voiture de Vaujany.

Le but de cette petite sortie d'un peu plus d'une heure est d'essayer d'apercevoir des chamois.

« Pour se déplacer avec des raquettes, rien de plus simple », résume le guide.

« Il suffit de s'imaginer en tongs, à la plage, en train de marcher dans le sable : c'est exactement la même chose ! » Une petite précision encore avant de

partir : « Ne reculez pas. Il vaut mieux faire des petits pas tournants pour éviter de tomber. »

Le sentier grimpe un peu, mais la pente est douce : rien à voir avec celles des cols du Glandon et de la Croix de Fer tout proches que les coureurs du Tour de France empruntent régulièrement l'été venu. Et puis le paysage est magnifique, le guide intéressant et attentif. Il s'arrête lorsque c'est nécessaire, ménageant de petites pauses pour les uns et les autres, parlant avec amour de la nature environnante, expliquant les traces d'animaux dans la neige.

Des traces « en forme de cœur »

« Ici, c'est un lièvre variable - blanc en hiver, brun en été - qui a fait un petit bond avant de repartir en trotinant... Là, ce sont des oiseaux, sans doute des chardonnerets ou des moineaux. Et ici, regardez, ce sont des chevreuils. Leurs traces sont faciles à reconnaître : elles sont en forme de cœur, comme les fesses de leur propriétaire - c'est simple à retenir. Celles des chamois sont différentes, elles sont plus allongées. »

De chamois, il n'y en a point, si ce n'est dans le lointain, sur les pentes du col du Côté Belle. Mais ce n'est pas bien grave. La sortie, revigorante, valait le détour.

RÉSERVER Au 04.76.79.88.71.



Envie d'être au plus près de la nature ? Chaussez des raquettes ! Photo L'Alsace/S.P.

ESCALADE GLACIAIRE

Rester de glace



Pour un grimpeur chevronné, l'escalade des cascades de la Fare est un jeu d'enfant. Photo L'Alsace/S.P.

assez raide. Expérimenté comme il l'est, il ne met que quelques minutes à faire l'aller-retour avec une incroyable aisance qui donne l'impression que se hisser sur cette surface que certains pourraient qualifier d'hostile est d'une simplicité enfantine. « La bonne glace, c'est un sorbet », rigole-t-il. « Pas trop froide, pas trop cassante, un peu tendre, presque molle... »

« Le geste doit être souple et précis »

Les conditions étant visiblement très bonnes, pour ne pas dire idéales, il est temps de se jeter à l'eau non sans avoir pris quelques ultimes conseils. « Il faut serrer les piolets fermement. Ce sont les coudes et les poignets qui doivent donner l'impulsion, pas les épaules. Le geste n'a pas besoin d'être puissant, en revanche, il

doit être souple et précis. »

Fort de ces instructions, il ne reste plus qu'à essayer de marcher sur les traces du guide. Sans la même élégance, bien sûr, mais avec la volonté d'aller le plus haut possible, sachant qu'on est assuré et qu'on ne risque pas grand-chose. Alors on plante ses piolets avec enthousiasme, puis on fait de petits pas avec ses pieds en prenant bien garde de laisser le talon assez bas - sinon, on glisse, autant dire qu'on apprend vite la leçon.

Il s'agit d'une initiation, donc pas question de grimper à des hauteurs vertigineuses. De toute façon, on est déjà content quand on arrive à franchir une dizaine de mètres : pas mal pour une première !

RÉSERVER Au 04.76.80.42.55 ou sur www.guidesoisans.com

Dîner dans les airs

Une fois la nuit tombée, certaines cabines continuent à fonctionner. C'est le cas de celles qui vont de Vaujany à l'Enversin d'Oz : certains mardis soir, de fin décembre à début avril, il est possible d'y... dîner. Au menu, un repas montagnard, en l'occurrence fondue savoyarde, charcuterie et salade verte, tarte aux fruits, café ou thé. Rendez-vous dès 18 h 30 pour un petit apéro avant d'embarquer, sur les coups de 19 h. Quatre à six personnes par cabine et trois tours, deux pour le plat principal, un pour le dessert. Il faut s'habiller chaudement, car il n'y a pas de chauffage - en revanche, il y a des couvertures. L'expérience est amusante et plaira aux enfants comme aux adultes - qui, privilège de l'âge, auront droit s'ils le désirent à un petit verre de génépi en guise d'au revoir.

EN SAVOIR PLUS Au 04.76.11.42.74.

OZ-EN-OISANS L'envers du décor

À côté de Vaujany, Oz-en-Oisans, station de sports d'hiver piétonne nichée au cœur des sapins, directement reliée au domaine de l'Alpe d'Huez, propose plusieurs activités gratuites pour découvrir l'envers du décor. Il est par exemple possible de pénétrer dans l'univers des nivoculteurs - chargés de produire de la neige de culture - des skimen - responsables de l'entretien des skis - ou encore des dameurs.

Pour en savoir plus sur ces travailleurs de l'ombre qui envahissent les pistes, désertées par les skieurs, une fois la nuit tombée, il est indispensable de faire un petit tour au garage des dameuses. C'est Pascal Rostin, son responsable, un vieux de la vieille, qui s'y colle. Le bonhomme connaît son sujet, et en parle avec passion. « Nos neuf chauffeurs sont à pied d'œuvre d'une heure et demie du matin à 9 heures et demie du matin, jusqu'à l'ouverture des pistes, tous les jours », explique-t-il. « Nous avons sept dameuses. Elles ont un moteur Mercedes, font 540 chevaux et pèsent entre 9 et 11,5 tonnes. Elles sont équipées d'une lame qui possède douze positions et permet de remettre le manteau neigeux à plat, ainsi que d'un treuil, indispensable sur les parties les plus pentues - on attache le câble à un point d'ancrage installé au bord de la piste. Et il ne faut surtout pas se fier aux apparences : elles sont plus fragiles qu'il n'y paraît - elles n'ont rien à voir avec des engins de travaux publics ! »

Contrairement à ce que l'on pourrait croire à première vue, ces engins impressionnants sont très faciles à conduire. « Les dameurs se forment sur le tas et mettent environ trois saisons à maîtriser toutes les subtilités de leur outil de travail », indique encore Pascal Rostin, qui, au détour de la conversation, parle de « rattrack », un terme souvent employé par les gens du coin à la place de dameuse - on ne sait jamais, voilà qui sera peut-être utile, un jour, lors d'une partie de scrabble...

SURFER www.oz-en-oisans.com ; tél. 04.76.80.78.01 ou sur